

**AZORES.**—Un passager du vaisseau de S. M. le *Chanticleer*, arrivé à Falmouth de Chagres, écrit que les îles de Fayal et de St. Michel ont été prises avant le 30 Avril par une expédition partie de Tercère.

**BRE'SIL.**—Après son abdication, Don Pedro s'est embarqué sur un vaisseau anglais, avec l'ex-impératrice et la reine de Portugal.

L'avènement de Don Pedro II a été célébré à Rio Janeiro et dans les principales villes du Brésil, par des illuminations et autres actes de réjouissance.

**ANGLETERRE.**—On lit dans le *Courier* de Londres du 12 Mai : " Le public peut être assuré que le *bill* de la réforme sera mis en avant aussitôt après l'assemblée du parlement, sans aucun changement essentiel. Les scédules A et B et la qualification de £10 seront conservées.

De 477 membres, dont l'élection était connue, vers le 15 Mai, 287 sont favorables, et 190 opposés à la réforme : Ainsi, en prenant pour accordé que ce que la réforme gagnera en Irlande compensera ce qu'elle pourra perdre en Écosse, les ministres peuvent compter sur une forte majorité.

L'agitation paraît avoir diminué en Irlande malgré les élections. Cependant on parle d'une émeute ou d'une rixe à Clonagan, entre les paysans et un détachement de troupes, dans laquelle, un sergent a été tué et cinq soldats blessés. Trois des séditieux ont été arrêtés. La famine règne toujours en plusieurs endroits du pays, et principalement dans le comté de Mayo, où plusieurs individus sont morts de faim.

Nous aurions de la peine à croire que telle chose pût avoir lieu dans un pays rempli de millionnaires ecclésiastiques et laïcs, si nous ne voyions arriver journallement sur nos rivages des milliers d'individus de ce même pays, dans le dénuement le plus absolu, et réduits à l'alternative de mourir de faim, ou de vivre d'aumones. Comme les habitants de ces provinces ne sont pas gens à laisser leurs semblables mourir de faim sous leur yeux, ils sont mis annuellement, et même plusieurs fois chaque année, dans la nécessité de se cotiser, par la dureté, nous dirions mieux par l'inhumanilé des riches Irlandais, qui semblent ainsi se débarasser sur eux du soin de nourrir leurs compatriotes indigents.

Un tel état de chose ne pourrait-il pas convenablement devenir le sujet d'une adresse ou d'une représentation, du peuple du Bas-Canada en particulier, au nobles et aux gentilhommes d'Irlande, les priant de ne pas envoyer ou laisser partir leurs compatriotes pauvres en si grand nombre à la fois pour ce pays, ou